

célèbre Ben-Batouta, autre voyageur arabe, qui avait en 1352 visité Temboctou et le Soudan. Vient ensuite un troisième voyageur nommé Léon l'Africain, qui était un Maure né à Grenade. M. Jomard rapporte que le premier Européen qui, si l'on excepte Léon l'Africain, soit parvenu à Temboctou, est le Français Paul Imbert, né aux Sables-d'Olonne, c'est-à-dire dans la même province que René Caillié. Le voyage de Paul Imbert est antérieur à l'année 1670. Paul Imbert accompagnait son maître, un Portugais renégat envoyé à Temboctou par le gouverneur de Tafilet. Le peu qu'on sait de ce voyageur, c'est que la distance de Maroc à Temboctou est de quatre cents lieues, et que l'on mettait deux mois à la parcourir. Cette route fut à peu près la même que celle que M. Caillié a suivie au moins depuis Temboctou jusqu'au Tafilet; le temps est aussi le même.

Trois autres voies, comme le remarque M. Jomard, ont été tentées par les Européens pour parvenir au centre de l'Afrique septentrionale: celle de la Sénégambie, celle de Tripoli et celle de l'Égypte et du Nil supérieur. La première est la plus courte; la seconde est pleine d'obstacles; et la troisième, quoique la plus longue, semble devoir être un jour préférée par les explorateurs, comme la plus instructive et la plus féconde en découvertes. M. Jomard présente dans un tableau la liste chronologique